

PTERONYSSUS MONOPLAX,
UNE ESPÈCE NOUVELLE D'ACARIEN PLUMICOLE
(AVENZOARIIDAE, SARCOPTIFORMES)

PAR

V. ČERNÝ.

Institut de Parasitologie de l'Académie Tchécoslovaque des Sciences, Prague.

ABSTRACT.

Pteronyssus monoplox n. sp., a feather mite parasite on birds of the family Picidae, is described hereafter.

Trois espèces du genre *Pteronyssus* parasites de Picidae sont connues de Tchécoslovaquie. Ce sont *Pt. gracilis* (Nitzsch, 1818), *Pt. brevipes* Berlese, 1884 et *Pt. gaudi* Černý, 1963. Nous donnons dans les pages suivantes la description d'une quatrième et nouvelle espèce.

***Pteronyssus monoplox* n. sp.**

Mâle (Fig. 1). — Dimensions de l'holotype : longueur 530 μ ; largeur 210 μ . Cette largeur se maintient à peu près constante depuis le niveau de l'insertion des pattes II jusqu'au niveau de l'insertion des pattes III, soit presque la moitié de la longueur totale de l'acarien. Le corps se rétrécit modérément en arrière de l'insertion des pattes III. L'extrémité postérieure est très légèrement bilobée. Chaque lobe porte cinq soies (de dedans en dehors : *pai*, *d 5*, *l 5*, *pae* et *l 4*) dont une seule très forte et longue, la soie *l 5*. Il n'y a pas de lame membraneuse post-lobaire.

A la face dorsale, le bouclier propodosomal est réduit en longueur comme en largeur. Son bord antérieur porte une très petite soie verticale interne ; son bord postérieur, qui dessine une pointe médiane n'atteint pas les insertions des soies scapulaires. Le bouclier hystérosomal est plus étendu, longitudinalement surtout. En largeur, il couvre le tiers du corps dans sa partie antérieure et s'élargit encore en arrière, pour couvrir complètement les lobes. Les bandes latérales antérieures sont bien chitinisées mais assez étroites. Elles empiètent peu sur la face dorsale.

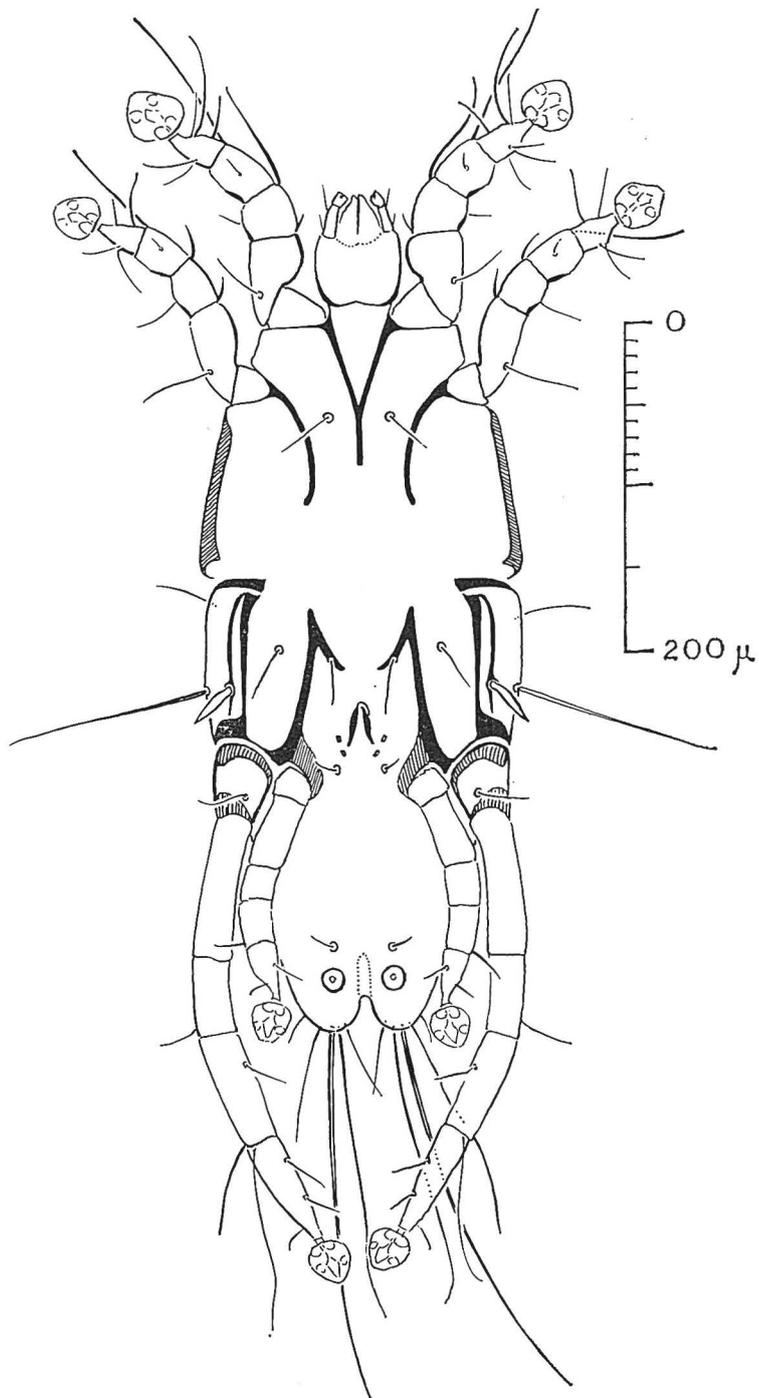


FIG. 1 : *Pteronyssus monoplax* n. sp., mâle vu ventralement.

A la face ventrale, l'organe génital est situé à peine en avant de l'union du tiers postérieur et du tiers moyen du corps. Le pénis est digitiforme, court, recourbé en crochet. L'arc chitineux qui le soutient présente des branches rapprochées et subparallèles, figurant un diapason. Il n'y a pas d'épiandrium. Deux sclérites, expansion de l'extrémité centrale des épimérites III convergent l'un vers l'autre en avant de l'organe génital, mais ne se rejoignent pas sur la ligne médiane. Deux paires seulement de soies centrales sont visibles : les soies *c 1*, portées par les sclérites dont nous venons de parler, les soies *c 3* (?) en arrière et en dehors de l'organe génital et des ventouses génitales, au niveau des trochanters III. La distance entre ces soies centrales postérieures et les ventouses adanales est égale à 115 μ . Les soies sous-humérales, insérées en dedans des grandes soies humérales et au même niveau, sont dilatées en courts poignards, de 28 μ de longueur. Les pattes de la III^e paire sont très longues, dépassant l'extrémité des lobes de toute la longueur des deux derniers articles. Les pattes de la IV^e paire atteignent à peine cette extrémité postérieure des lobes.

Femelle (Fig. 2). — De taille à peine supérieure à celle du mâle. Dimensions de l'allotype : longueur 580 μ ; largeur 210 μ . La forme générale est ovoïde et allongée, avec une extrémité postérieure assez rectangulairement dessinée. Le bord postérieur est presque droit, à l'exception de la saillie médiane cônica du débouché postérieur du spermiducte.

A la face dorsale, le bouclier propodosomal et les bandes latérales sont identiques à ceux du mâle. Le bouclier hystérosomal est caractéristique, comme il est de règle dans le genre *Pteronyssus*. Ce bouclier forme un ensemble chitineux irrégulier mais continu constitué d'une partie antérieure médiane, vaguement carrée, de surface unie et de deux expansions postérieures, symétriques l'une de l'autre, séparées par un hiatus longitudinal médian large d'une dizaine de μ . Ces expansions postérieures sont marquées de deux à trois profondes rides parallèles obliquement orientées d'avant en arrière et de dedans en dehors. Les soies *d 3* sont insérées chacune sur l'une de ces expansions postérieures du bouclier hystérosomal. A l'extrémité postérieure du corps, on observe, à chacun des angles raccordant le bord postérieur au bord externe, une très petite plaque sclérifiée pygidiale entre les insertions des soies *d 5*, *l 5* et *p a i*.

A la face ventrale, le tocostome se trouve placé à peine en avant du milieu du corps. Des apodèmes larges en bordent les lèvres. L'épigynium est fortement chitinisé, très enveloppant ; il a la forme d'un arc de cercle régulier prolongé, de chaque côté, par une bande longitudinale dirigée vers l'arrière. A la différence de ce qui s'observe chez le mâle, les trois paires de soies centrales sont parfaitement visibles, *c 1* dans la concavité de l'arc épigynial, *c 2* à la commissure postérieure du tocostome, immédiatement en arrière et en dehors des ventouses génitales, *c 3* à la hauteur des trochanters IV. Soies humérales et sous-humérales comme chez le mâle. Les pattes de la IV^e paire atteignent en arrière, l'extrémité postérieure du corps que dépassent les ambulacres.

La forme du corps et de son extrémité postérieure, la longueur des pattes III et IV, la forme et la structure des boucliers dorsaux séparent bien nettement cette espèce des autres *Pteronyssus* parasites de picidae.

Hôte : *Dendrocopos medius* (L.).

Terra typica : Tekovské Lužany, Tchécoslovaquie (25.6.1963).

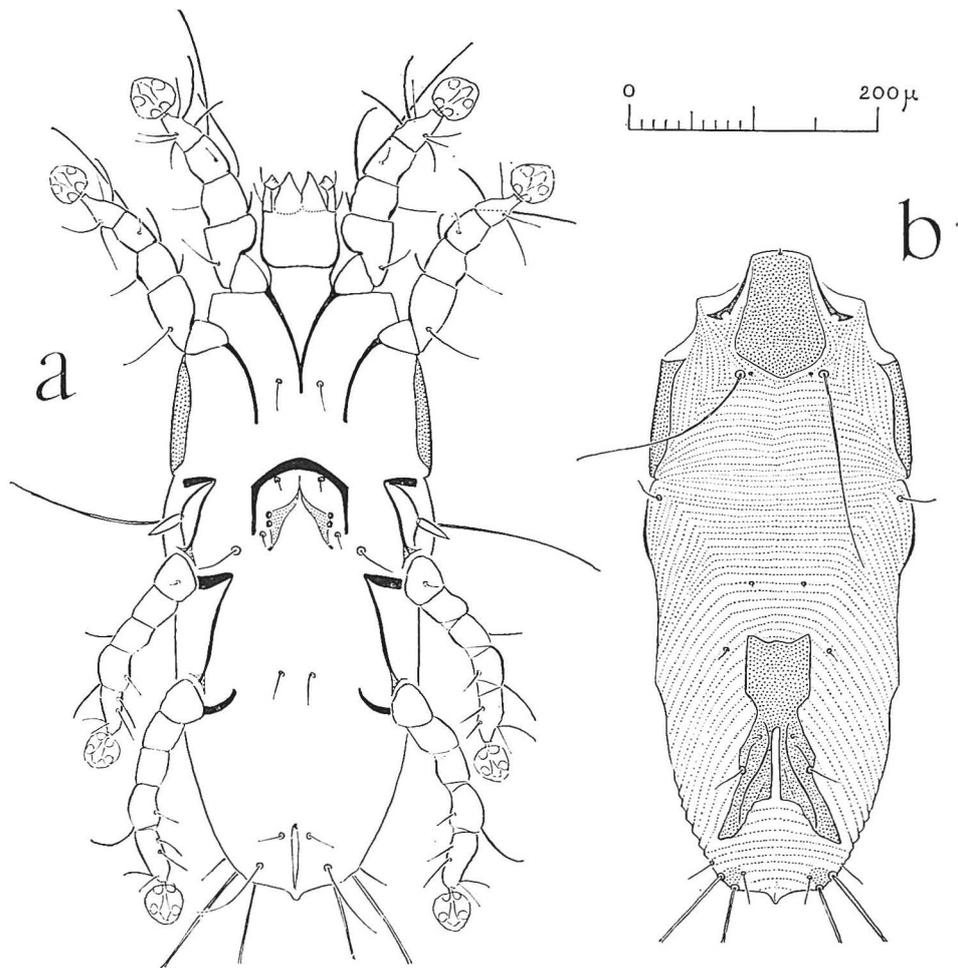


FIG. 2 : *Pteronyssus monoplox* n. sp., femelle :
face ventrale (a) et face dorsale (b).

Les types (prép. n° AN 33/1) sont conservés dans les collections de l'Institut de Parasitologie de l'Académie Tchécoslovaque des Sciences.

Distribution géographique : L'espèce a été signalée pour la première fois en France sur *Dendrocopos medius* par R. Ph. DOLLFUS en 1961, sous le même nom,

mais sans description ; *Pt. monoplax* était donc resté un *nomen nudum*¹. Dans les collections de l'Institut de Zoologie de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S. à Leningrad se trouvent des exemplaires provenant de Bachequirie récoltés sur *Picus canus* Gmelin. En Tchécoslovaquie, *P. monoplax* a été trouvé sur *Dendrocopos medius*, mais aussi sur *D. major* (L.). Sur cette dernière espèce, *P. monoplax* a été trouvé au Maroc, dans les alentours de Rabat (J. GAUD, *in litteris*).

Je remercie bien vivement le Dr. J. GAUD (Rennes) pour le matériel et les renseignements communiqués.

RÉFÉRENCES

- DOLLFUS (R. Ph.), 1961. — Station expérimentale de Parasitologie de Richelieu (Indre-et-Loire). Contribution à la faune parasitaire régionale. — Ann. Parasit. hum. et comp., **36** : 191-232, 336-337.
- GAUD (J.), 1966. — Nouvelle définition de la famille des Pterolichidae, Mégnin et Trouesart et création de genres nouveaux appartenant à cette famille. — Acarologia, **8** : 115-128.

1. Les spécimens récoltés par R. Ph. DOLLFUS avaient été confiés pour étude à J. GAUD qui reconnut l'espèce nouvelle, la nomma, mais ne publia pas la description. R. Ph. DOLLFUS fit état du nom supposant la description publiée.
